

Opération séduction pour les jeunes

LA NEUVEVILLE Spécialisée dans le décolletage de haute précision, l'entreprise Capsa a ouvert ses portes, mercredi, aux jeunes en fin de scolarité. Une bonne vingtaine sont venus découvrir les coulisses du métier.

PAR PHILIPPE OUDOT PHOTO STÉPHANE GERBER

Les professions techniques peinent à recruter des apprentis. C'est notamment le cas dans les métiers du décolletage, qui sont pourtant un des fleurons industriels de la région. Afin de mieux les faire connaître et de les valoriser, l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT) a organisé sa première édition des Portes ouvertes du décolletage, en collaboration avec la société neuvevilloise Capsa et l'association #bepog, dont l'objectif est justement de donner envie aux jeunes de s'orienter vers les métiers techniques. Mercredi, ils étaient une vingtaine, parfois accompagnés d'un parent, à avoir répondu à l'invitation et à suivre la visite organisée dans les ateliers de cette entreprise neuvevilloise spécialisée dans le microdécolletage. Avant de passer à la visite proprement dite, Marco Zucchetto a tenté de susciter leur intérêt en évoquant son parcours professionnel.



Par petits groupes, les participants ont suivi les explications des apprentis – en l'occurrence, ici, d'une apprentie micromécanicienne – en passant par les différents postes dans les ateliers de l'entreprise.

“ Pour qui aime la précision et les maths, qui a plaisir à manipuler des pièces, à lire des plans et régler des machines, c'est un métier passionnant. ”

MARCO ZUCCHETTO
MÉCANICIEN DE PRODUCTION

Après un premier apprentissage de mécanicien sur auto, puis l'obtention d'une maturité professionnelle et de la passerelle Dubs qui donne accès aux HES, le jeune homme a finalement choisi de faire un nouvel apprentissage comme mécanicien de production spécialisé

dans le décolletage. «Pour qui aime la précision et les maths, qui a plaisir à manipuler des pièces, à lire des plans et régler des machines, c'est un métier passionnant et très valorisant», a-t-il assuré. Une passion qui lui a permis de décrocher l'an dernier le titre de meilleur apprenti du domaine décolletage du Jura bernois et de recevoir le prix de l'AFDT.

Jusqu'aux EPF

Président de l'AFDT, Dominique Lauener a insisté sur la diversité du métier, ouvert aussi bien aux jeunes gens qu'aux jeunes filles, et sur les possibilités de progression professionnelle. «Un jeune peut ainsi

commencer par une formation de base AFP d'aide-décolleteur sur deux ans, devenir ensuite mécanicien de production orientation décolletage, polymécanicien ou micromécanicien. Avec une maturité professionnelle, il peut ensuite poursuivre sa formation dans une HES et même devenir ingénieur EPF grâce aux nombreuses passerelles qui existent dans notre système de formation.»

Pour Dominique Lauener, c'est d'ailleurs ça, la voie royale: «Les ingénieurs qui ont passé par la filière de l'apprentissage sont en effet les meilleurs, car ils ont touché la matière et savent de quoi ils parlent.»

En quelques mots, Daniel Streit, CEO de Capsa, a brossé un rapide portrait de sa société, spécialisée dans l'habillage horloger. «Nous disposons d'un parc de 400 machines, dont 200 conventionnelles à cames, 150 CNC et des automates d'assemblages. Nous employons quelque 200 collaborateurs et formons actuellement huit apprentis.»

Survol des ateliers

Après cette introduction, les participants ont pu se rendre compte de la complexité, mais aussi de l'intérêt des métiers du décolletage en visitant les ateliers et en suivant les explications d'apprentis et de leurs res-

ponsables de formation. Arrivant bientôt au terme de sa formation de micromécanicien, Gjezair Ramanaj, qui s'était hissé sur la 3e marche du podium des SwissSkills dans son domaine en septembre dernier, a exposé en quoi consistait le travail de programmation: il s'agit de transcrire en langage informatique les données d'un dessin technique que la machine va ensuite déchiffrer pour usiner la pièce.

Sur un autre poste, c'est une apprentie qui a expliqué le fonctionnement d'une décolleteuse CNC, détaillant comment les différents outils effectuaient les opérations de fraisage, tournage et autre per-

çage. Un peu plus loin, un autre apprenti a présenté en quoi consistait le travail de contrôle des pièces, grâce à différents instruments, qui vont du bino-culaire au micromètre en passant par le comparateur et autres appareils de mesure. Des pointages qui sont essentiels avant que les pièces ne passent par le bureau de contrôle de la qualité, car les exigences des clients en matière de tolérance de précision vont jusqu'à deux microns. Pour donner une idée de ce que représente un micron, «cela correspond au centième de l'épaisseur d'une feuille de papier», a imagé le responsable de la formation des apprentis.

Intéressé? Oui et non...

Parmi les jeunes visiteurs, Nolan Marillier a confié au JdJ avoir apprécié sa visite, «mais je me rends compte que ce genre de métier n'est pas fait pour moi, il y a trop de maths. Je vais plutôt m'intéresser à des métiers où on est plus à l'extérieur, comme installateur sanitaire ou bûcheron.»

Actuellement élève de 10e année, Raphaël Nussbaum s'est en revanche dit très intéressé, notamment par tout l'aspect programmation, et entend bien demander à pouvoir faire un stage. «Mais j'envisage également d'en faire dans d'autres domaines avant d'arrêter mon choix.»

Au terme de ces premières Portes ouvertes du décolletage, Mélissa Billod, assistante RH de Capsa, en a tiré un bilan très positif, aussi bien en termes de participation que d'intérêt, «puisque nous avons déjà des demandes de stage. Ce genre de manifestation permet en tout cas de mieux mettre en valeur nos métiers qui, par méconnaissance, sont trop souvent jugés peu attractifs.»